

• En balade dans les dangereuses rues de la ville avec plus de cent cyclistes

mercredi 18.03.2009, 04:51 - La Voix du Nord



Sur les neuf kilomètres parcourus, quelques mètres d'une piste cyclable cabossée, pas assez pour assurer la sécurité des jeunes.

| VÉLO |

Un peloton de 115 cyclistes dans les rues de Béthune samedi matin, gênant la circulation ? Non, ce n'étaient pas les 4 jours de Dunkerque, mais « Vis ma ville à vélo », une opération de l'Association droit au vélo (ADAV) pour éveiller les consciences politiques aux lacunes de l'aménagement cyclable.

9 h 55. Déboulent boulevard Poincaré des cyclistes en gilets jaunes, casques bouclés au menton. Il fallait s'équiper ? Les rues de Béthune sont réputées dangereuses pour les cyclistes, c'est ce que veut prouver l'ADAV avec sa balade. Sous escorte des gardes urbains, heureusement. Nécessaire pour assurer la protection des 115 cyclistes venus vivre leur ville à vélo. Daniel Dourlens, président de l'ADAV, n'en revient pas. « On savait pas si on allait être 15 ou 50. » Plus du double du maximum espéré.

Neuf kilomètres

Devant la gare, il contemple cette masse jaune et rouge. La vingtaine de maillots rouges, ce sont ceux du club cyclo de Beuvry. Les jaunes, ceux des soixante adhérents et sympathisants de l'ADAV, de parents d'élèves de la FCPE et de cyclistes prudents. Les autres couleurs sont celles des ballons gonflés et distribués par Robert Rijn, de l'ADAV, aux premiers arrivés. 10 h 15, plus de ballons en stock. En selle pour neuf kilomètres dans les rues de Béthune. Distance que Daniel Dourlens et son compère Robert Rijn ont balisée de bon matin.

En peloton, un scooter de la police devant, un derrière pour arrêter les voitures, difficile de mesurer les risques. Mais pas besoin d'être frôlé pour savoir que sans piste, le danger est là. Or, à Béthune, les pistes cyclables restent à tracer. Entre la gare et l'IUT, chemin régulièrement emprunté par des étudiants, un morceau traîne le long de l'avenue Winston-Churchill. Il ne mesure pas plus d'une dizaine de mètres. Attention aux fesses au moment de descendre pour prendre le raccourci piétons-cyclistes qui débouche sur le lycée Malraux. Aucun aménagement n'a été prévu. Et si les parents d'élèves de la FCPE sont dans le peloton, c'est justement parce que cinq lycéens ont été blessés le mois dernier un peu plus loin.

Le convoi n'a rien de funèbre. « *Voiture balai, voiture balai* », crie un voisin du lycée Malraux, dérangé dans le nettoyage de son allée. En face, les étudiants klaxonnent et encouragent les cyclistes. On passera sur l'absence de banderoles. Demi-tour devant l'IUT. Pédalant côte à côte, Daniel Dourlens et Anne Écuyer, adjointe à l'environnement, papotent. Le président de l'ADAV commente le parcours. Rue Prévost, le terre-plein central pourrait être aménagé... L'élue ne cherche pas à embellir la situation. Impossible, l'aménagement cyclable est quasi inexistant, elle le sait, elle est cycliste. Elle promet que le directeur des services techniques s'en occupera à son arrivée. Et va rejoindre son groupe politique à la Charité. Pour le reste du groupe, crochet par le centre-ville. Les sonnettes sont activées. Un cycliste en contre-sens, il est interpellé. Interloqué. Ou heureux d'avoir trouvé le cortège. Entre la rue d'Arras, défoncée, et les rues pavées, mieux vaut qu'il soit équipé d'un tout terrain. Bientôt la fin du parcours et la certitude que sans escorte, il est du combattant. Surtout pour les plus jeunes. À l'arrivée, place Mitterrand, les ballons sont lâchés pour eux, pour que les élus agissent.

t Cé. R.



Réagissez

- Nom d'utilisateur :
- Mot de passe :
- [pas encore inscrit ?](#)

- Rédigez votre commentaire (1000 caractères max.):